

Un bonheur que rien ne peut arrêter : les béatitudes (Matthieu 5 : 3-12)

En cette fin d'année, nous recevons tous des vœux de la part de ceux qui nous aiment. La plupart du temps, on nous souhaite le bonheur. Dans son "Sermon sur la montagne", Jésus aussi a souhaité du bonheur à ses disciples au moyen des béatitudes que nous avons déjà méditées il y a quelques mois (Mt.5 : 3-12).

Dans son organisation structurelle, le texte nous permet d'apprécier la nature de ce bonheur ; il nous dit ceux à qui il est promis et précise que c'est Dieu qui en est le garant, bien qu'il ne soit pas nommé dans les formulations passives de ces 12 versets. Il promet son bonheur :

1. aux pauvres en esprit (ceux qui éprouvent le manque de Dieu dans leur vie et qui cherchent Dieu ; la recherche de Dieu produit du bonheur) ;
2. à ceux qui pleurent (les affligés, ceux dont la vie est marquée par le mal qu'on leur a affligé ; parce qu'ils ont la conviction que Dieu est lui-même le juste avocat qui défendra leurs causes ; et comme il est également le juge de tous les humains, le bonheur est donc assuré malgré les pleurs) ;
3. aux doux, (dans les vieilles versions françaises, "doux" est traduit par "débonnaire", un mot du vieux français qui signifie littéralement "de bonne aire", "de bonne souche" ; les débonnaires sont donc des gens qui ne sont pas possédés par le "mauvais", des gens en qui la méchanceté ne s'est pas installée ; le terme évoque également l'humilité ; le débonnaire, c'est donc aussi celui qui sait que tout lui vient de Dieu, car tout est grâce, d'où son bonheur) ;
4. à ceux qui ont faim et soif de justice, (ceux dont le droit est méprisé, et qui espèrent en Dieu le Juste, et pour eux, et pour les autres) ;
5. à ceux qui sont compatissants, (qui font preuve d'actes de bonté à l'égard de leurs prochains) ;
6. à ceux qui ont le cœur pur, (le "cœur" dans la Bible, ce n'est pas seulement le siège des émotions, mais aussi le lieu de la décision, de l'engagement, de la délibération ; « heureux les cœurs purs », c'est donc heureux ceux dont les engagements ne sont pas entachés de pensées mauvaises, dont les décisions et les délibérations sont impartiales,...) ;
7. aux artisans de paix, (ceux qui construisent la paix, ceux qui œuvrent inlassablement pour que la paix soit entre les frères et sœurs en humanité) ;
8. à ceux qui sont persécutés à cause de la justice (cf. le point 4 ; mais ici, l'accent est plutôt mis sur la détermination à rester juste, même au prix de sa propre vie : le bonheur de se savoir persécuté, non pas parce qu'on est injuste, mais parce qu'on est juste).

L'énumération de ces béatitudes est encadrée par la formule « *car le royaume des cieux est à eux* » (versets 5 et 10). Le bonheur des béatitudes qui est promis aux disciples, se trouve dans le royaume des cieux donc, il se trouve avec Dieu et en Dieu. Vivre ce bonheur au milieu de nos contemporains, c'est en même temps annoncer Dieu et son royaume au monde.

Conclusion

« 11 Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand faussement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi. 12 Réjouissez-vous et soyez transportés d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

Le bonheur des béatitudes n'est pas le ressenti d'un bref contentement ; il ne consiste pas non plus, toujours en une joie intense éprouvée parce qu'on a connu une situation heureuse dans la vie ; il ne s'agit pas du plaisir éprouvé, causé par tel ou tel événement heureux. Pour les disciples du Christ, le bonheur est un état global de satisfaction complète ; il est caractérisé par sa stabilité et sa durabilité. L'homme heureux des béatitudes est comblé dans toutes les circonstances de sa vie ; il vit une forme de plénitude ; son état est stable parce que son bonheur est en Dieu. Que l'Esprit Saint nous donne de vivre ce bonheur tout au long de l'année qui vient.